

L'IDEAL DE LA BEAUTÉ CHEZ CERTAINS PEUPLES

Le tatouage n'est pas une des seules formes d'ornementation dont aiment à se parer les sauvages, mais elle est une des plus répandues.

Le tatouage se pratique de diverses façons. Les Canaques et les Mahoris de la Nouvelle-Zélande se tatouent au moyen de brûlures qui forment sur la peau des cicatrices surélevées. A certains endroits de leur personne, sur le front, sur les joues, sur la poitrine et sur les épaules, leur peau est striée de sillons et de boursouffures.

Les nègres se tatouent surtout par incisions larges et brutales. Souvent, ils colorent leurs dessins primitifs en bleu ou en rouge. Les Polynésiens, les néo-Guinéens, et surtout les Japonais se tatouent au moyen de fines piqures. Elles produisent des dessins de diverses couleurs et souvent fort beaux.

Une singulière conception de la beauté physique a provoqué d'autres usages non moins bizarres que le tatouage.

Dans certaines tribus du Langos, non loin des sources du Nil, les nègres entourent le bras de leurs fils d'une sorte de large bracelet de cuivre.

A mesure que l'enfant grandit, les muscles du bras et le biceps sont obligés de descendre jusqu'au coude pour se développer librement. Vous pouvez juger par notre gravure du singulier effet de ce genre de décoration.

Ailleurs, chez les Bayas d'Afrique, on se taille les dents en pointe. Cette coutume se retrouve en Annam, où de nom-

breux indigènes ont les incisives limées en triangle jusqu'aux gencives. Cette opération est très douloureuse et ne demande pas moins de quinze jours de limage, au moyen d'une pierre ponce.



Un nègre et son bracelet.

Il faut encore mentionner les nègres qui se percent le nez ou la lèvre inférieure, ou qui s'incrudent, dans les joues, les objets les plus hétéroclites: coquillages, morceaux de verre, tuyaux de pipes, etc.

— 0 —

Dans certaines régions du centre et du sud de l'Afrique, il existe une espèce de mouche à feu qui donne assez de lumière pour éclairer une chambre.